

Ho Chi Minh et l'Indépendance du Viet Nam

Écrit par Ho Thuy Tien, documentariste ; membre de la Société des gens de lettres et des auteurs multimédias
Mardi, 11 Octobre 2011 00:00

Ho Chi Minh et l'indépendance du Viet-Nam

Présentation du film "Vietnam, une révolution contagieuse"

Ce film est en avant-première et j'en suis ravie puisque j'en suis la réalisatrice et aussi membre de l'association que Quang (Ho Hai Quang) a créée (Orange dihoxy) et je suis heureuse de participer par ce film à ces événements qui vont se dérouler pendant l'année.

Ce film est un projet qui a demandé beaucoup d'énergie dans la mesure où comme on le constate à la télévision, si ce n'est pas people, si ce n'est pas français ça n'intéresse pas grand monde.

Pour autant, je tenais à faire ce film, car je pense que le peuple vietnamien mérite que l'on connaisse mieux son histoire. C'est vrai qu'on connaissait son histoire soit sous l'angle de la guerre coloniale (la guerre d'Indochine), soit sous l'angle de la guerre américaine.

L'ambition de ce film, qui est dense, couvre ces périodes mais aussi une période très peu

Ho Chi Minh et l'Indépendance du Viet Nam

Écrit par Ho Thuy Tien, documentariste ; membre de la Société des gens de lettres et des auteurs multimédias
Mardi, 11 Octobre 2011 00:00

connue dans la mesure où j'ai voulu remonter à 4000 ans d'histoire.

Expliquer pourquoi le Viêt-Nam a toujours été un objet de convoitises, d'une part de son grand voisin chinois, ensuite les Japonais, les Français, les Américains jusqu'à la fin de la guerre en 75 puis les Cambodgiens en 78 et les Chinois en 80. Raconter, pourquoi le Viet-Nam a du subir la guerre de façon discontinue pendant 30 ans - jusqu'en 75, et même jusqu'en 80 puisqu'il a eu à la tentative d'invasion chinoise -

Il est vrai que le film est dense mais je vais vous laisser le découvrir. Il suscitera beaucoup de questions mais c'est le but aussi de ce genre de film. C'est à la fois un "documentaire de création", selon les normes du Centre National de la Cinématographie, c'est-à-dire que c'est un documentaire qui prend parti.

C'est un documentaire qui a un point de vue que l'auteur défend. Je ne prétends pas être objective. Les témoins, eux, racontent leur propre histoire, les historiens racontent l'Histoire avec l'objectivité des historiens mais ensuite, la façon dont le réalisateur choisit de monter l'histoire, a un point de vue qui est le mien et que je revendique complètement.

Après, ce qui est intéressant, c'est d'avoir une discussion qui exprime les accords et désaccords. Dans tous les cas, je revendique mon point de vue.

Bonne projection.

Questions - Réponses

Comment un pays aussi allongé géographiquement parlant, est-il viable parce qu'on imagine mal que les populations vivant dans le nord aient une culture commune avec le sud ?

Le Vietnam est allongé mais c'est le même peuple. Ethniquement, nous sommes pareils même si il y a des minorités. Il y a l'ethnie Viet qui est majoritaire et après il y a des autres ethnies.

On dit que les habitants du Saïgon sont les Corses ou les Marseillais du Vietnam. Ils parlent beaucoup avec les gestes, ils rigolent beaucoup alors que ceux du Nord sont plus dans la retenue.

Mais il est vrai, qu'il y a des minorités ethniques qui ont été absorbées par l'ethnie « viet » majoritaire. Mais en ce qui concerne la gestion du pays, depuis la réunification, le pouvoir central est à Hanoï même si la capitale économique est Saïgon et la capitale administrative est Hanoï. Il y a le centralisme du parti unique qui fait que c'est un peu difficile.

Mais je crois que les gens ont envie de beaucoup plus de démocratie car il y a maintenant une génération de jeunes qui n'ont pas connu la guerre donc il y a une aspiration à un modèle démocratique qui vient grâce à tous les Vietnamiens de l'extérieur qui maintenant apportent une nouvelle façon de penser, de se vêtir, de voir la société. C'est normal dans la mesure où le Vietnam a commencé à accepter que les "Vietnamiens de l'extérieur" (Viêt Kieu) puissent revenir au pays. À partir de 95, après la fin de l'embargo, les Viêt Kieu ont commencé à pouvoir revenir. Pour ma part, j'ai pu voir l'évolution du Vietnam car mon premier documentaire sur le Vietnam date de 82. À cette époque, il a fallu demander une autorisation de tournage ainsi qu'un visa même si je suis vietnamienne. L'attente de ce visa a été d'un an. En effet, le dossier passe par Hanoï, il faut justifier de ses liens familiaux, etc. et Hanoï décide ou pas d'accorder la demande visa. Je suis revenue au Vietnam tous les 2 ou 3 ans, soit pour voir ma famille, soit pour tourner un film. Jusqu'en 95, officiellement, je n'avais pas le droit de vivre dans ma famille même si il y avait parmi eux de bons révolutionnaires. Par exemple, j'avais un oncle qui est parti au moment de l'appel de Ho Chi Minh en 45 (déclaration d'Indépendance). Il a quitté le

Ho Chi Minh et l'Indépendance du Viet Nam

Écrit par Ho Thuy Tien, documentariste ; membre de la Société des gens de lettres et des auteurs multimédias
Mardi, 11 Octobre 2011 00:00

Sud, à pied, pour rejoindre Ho Chi Minh dans le Nord. Et 30 ans plus tard, il est retourné dans le Sud. Il faisait parti des troupes qui descendaient du Nord pour aider les gens du Sud à combattre les Américains. Avec ce passé militant de ma famille, je n'ai pas été exonérée de la nécessité d'avoir un visa pour rentrer au Vietnam et d'autre part je ne pouvais pas habiter chez mes tantes et oncles qui eux avaient fait la résistance. Il fallait montrer « patte blanche ».

Je crois que c'est normal dans la mesure où le Vietnam a toujours vécu comme une forteresse assiégée. C'est ce que j'explique dans ce film, depuis 4000 ans, il est assiégé ... et même actuellement avec ce que les Chinois font contre les pêcheurs, la marine vietnamienne, les affrontements dans la mer de Chine, que le monde occidental appelle la mer orientale, ce que les gens de la zone ASEAN (Association des nations de l'Asie du Sud-est (ANASE ou ASEAN) appellent la mer du Sud-est-asiatique...

Aujourd'hui la Chine revendique des Iles qui appartiennent au Vietnam : les Iles Paracels et les Iles Spratleys. Il y a du gaz, du pétrole etc. et actuellement les Chinois veulent s'approprier ces îles. Donc, il y a toujours cette hantise de se faire « manger » par les Français, les Américains, les Chinois. Et même au début, le Vietnam craignait que les « Viêt Kieu » -les Vietnamiens de l'extérieur- soient payés par la CIA ou les renseignements généraux français et qu'ils soient ceux qui viennent apporter la contre-révolution. D'où la difficulté d'obtenir des visas jusqu'en 95.

Maintenant, c'est beaucoup plus facile puisque l'argent peut arriver au Vietnam sans difficulté, les « Viêt Kieu » peuvent acheter des maisons s'installer là-bas, créer des sociétés etc.

Quelles ont été les conséquences de cette ouverture ?

Il y a des conséquences psychologiques, économiques.

Psychologiques, dans la mesure où il y a l'apport d'une autre culture à laquelle les gens ne sont pas préparés. Quand les gens viennent au Vietnam, ils ont l'impression de voir des clones de petits Américains, habillés de la même façon (jeans, casquette). Et je crois que c'est la soupape de sécurité que le gouvernement veut donner aux jeunes.

C'est vrai que depuis l'ouverture économique, ça va beaucoup mieux. Les gens ont le droit de recevoir de l'argent de leurs familles. Avant, quand je venais au Vietnam, je venais avec de l'argent liquide que je cachais dans mes bagages. L'argent était changé au marché noir car le pourcentage était plus important que celui de la banque. Il faut savoir, qu'en 1980, à cause de l'embargo il n'y avait rien à acheter au Vietnam. Et moi, en toute innocence, je suis venue avec de l'argent en pensant faire des achats sur place (tissus, médicaments etc.). Finalement, j'ai donné l'argent à ma famille qui s'en sortait grâce à « l'économie parallèle ».

En ce qui concerne « l'économie parallèle », il y avait des gens qui avaient plus de moyens pour envoyer de l'argent à leur famille d'une autre façon, par des biais plus complexes. Et donc, au futur et à mesure, il y a eu des petits commerces qui ont été créés et le gouvernement a accepté de fermer les yeux car ça arrangeait tout le monde (aussi bien la population que les petits commerçants). Et dès l'ouverture économique officielle, des sociétés se sont installées, des « joint-ventures » se sont créées. C'est-à-dire que 49 % du capital était détenu par la société étrangère et 51 % était détenu par l'Etat. Cela a évité que les petits commerces soient aspirés par les grosses fortunes.

De toutes les façons, la vie au quotidien, s'en est trouvé bouleversée. A tel point qu'en 95, j'ai commencé à voir les premières voitures et les premières maisons, appartements en construction. Ces constructions imposantes se faisaient entre autres, tout à côté de la modeste maison de ma tante qui elle avait fait la Résistance. Et quand je questionnais ma tante pour savoir à qui appartenait ces maisons, qui selon moi, n'étaient pas bâties dans les normes (maisons individuelles). Elle répondait que ces maisons appartenaient à des riches, des gens qui avaient « graissé la patte » de l'Etat. Cette situation m'interpellaient car je lui disais :

« Vous, qui avez sacrifié votre vie pour un monde plus juste, où tout le monde partagerait la richesse ou la pauvreté ; ne penses tu pas qu'il va y avoir une fracture entre la population qui a consacré 30 ans de sa vie pour une cause et des riches qui n'ont rien fait ? »

Elle répondait :

« J'ai confiance en notre pays et c'est pour ça que nous, les « intellectuels » (elle était journaliste et institutrice) nous allons faire un travail d'explication, d'interpellation des dirigeants de sorte qu'il n'y ait pas de fracture. Et c'est aussi à nous, de transmettre aux jeunes générations la mémoire de ce que nous avons fait, pour qu'elles n'oublient pas pourquoi le Vietnam est maintenant en paix et qu'elles n'oublient pas à qui elles doivent les études qu'elles vont faire pour peut-être devenir médecin, banquier, etc. »

En 2011, je suis moins optimiste que ma tante !

On peut dire qu'il y a de la corruption mais le pays est stable. Je ne donne pas d'excuses mais je crois que les gens ont besoin de stabilité, de se remettre de ces années de guerre mais ils n'en ont pas oublié pour autant tous ce à quoi ils aspirent, c'est pour ça que mon film se termine sur le défi démocratique à relever. La Paix est acquise depuis 1980 puisque les Chinois ont arrêté d'envahir la frontière terrestre...et maintenant ils envahissent la frontière maritime. Je crois que le gouvernement vietnamien joue de cette peur du grand voisin chinois pour essayer de maintenir le calme dans la population. Cela n'empêche pas la population de défiler dans la rue pour réclamer la démocratie et plus de liberté.

Pouvez-vous nous parler des conséquences de la dioxine sur l'économie rurale ?

Le problème de la dioxine est un problème très lourd pour le Vietnam dans la mesure où on a calculé qu'il y a à peu près 4 millions de victimes ; ce sont des statistiques difficiles à vérifier.

En ce qui concerne l'économie, c'est très lourd dans la mesure où il faut dédommager toutes les victimes, pour qu'elles puissent vivre décemment ou aider leurs familles. Les autorités et les associations humanitaires ont calculé qu'il fallait à peu près 20 € par mois par victime, ce qui paraît rien du tout ici mais qui est énorme au Vietnam. En effet le salaire moyen vietnamien est de 100 €. (40€ à la campagne et 200 en ville). Il faut créer des structures pour les accueillir car il y a beaucoup de familles qui abandonnent leurs enfants et il y a tous les soins qu'il faut donner. Il faut aussi gérer la dépollution qui se compte par milliards de dollars. L'économie vietnamienne ne peut pas supporter ce poids.

L'indemnisation est donc la revendication des victimes vietnamiennes pendant que le gouvernement vietnamien négocie avec le gouvernement américain pour qu'il y ait la décontamination des endroits fortement contaminés.

À ce jour, une vingtaine de « points chauds » ont été recensés ce qui équivaut à peu près à toutes les bases américaines implantées pendant la guerre. Mais pour le moment les Américains n'ont sélectionnés que 3 ou 4 « points chauds » à décontaminer. Exemple : Da Nang , 1ère base militaire d'où partaient les avions pour les épandages d'Agent Orange, ou la base de Khe Sanh ».

Ce choix de Da Nang est lié aux problèmes qui se passent avec la Chine. Les Américains souhaitent décontaminer cette base qui n'est pas très loin de la Chine et près de la mer et dans le cas où cette dernière aurait des velléités de s'emparer de la mer de Chine, de faire en sorte qu'elle fasse payer les bateaux qui passent (cf. Canal de Suez, Canal de Panama) ...les Américains veulent pouvoir avoir l'œil sur la Chine et ont ce projet de peser sur cette région. Dernièrement les Chinois ont obligé un bateau indien à faire demi-tour sous prétexte qu'il était dans la mer de Chine...

Pour en revenir à votre question sur la décontamination, cela coûte énormément cher ; ce sont des milliards de dollars qu'il faut compter et le gouvernement vietnamien n'a pas les moyens.

Ho Chi Minh et l'Indépendance du Viet Nam

Écrit par Ho Thuy Tien, documentariste ; membre de la Société des gens de lettres et des auteurs multimédias
Mardi, 11 Octobre 2011 00:00

En fait, il y a une lutte sur 2 fronts :

le front diplomatique, entre le gouvernement vietnamien et le gouvernement américain mais de façon non officielle. Les Américains ont demandé à ce que le Vietnam ne poursuive pas les États-Unis par rapport à ce problème s'il veut que l'embargo soit levé. Quand on sait que le Vietnam a subi l'embargo demandé par les Américains, suivi par les autres pays jusqu'en 95. Et, suite à la guerre qu'il y a eu entre les Khmers rouges et les Vietnamiens dans les années 78-79, la communauté économique européenne a demandé un embargo supplémentaire. Cela veut dire que tous ceux qui suivaient les Américains avaient suivi l'embargo et, sous prétexte que le Vietnam « avait envahi » les Khmers rouges ou plutôt se défendaient contre les Khmers rouges, il a subi un embargo supplémentaire. Les Khmers rouges sont entrés très loin sur les terres du Vietnam et ont massacré des villages entiers. Les Vietnamiens ont essayé de refouler les Khmers.